



## Tournois sans intervalle acyclique.

Jean-François Culus, Bertrand Jouve

### ► To cite this version:

| Jean-François Culus, Bertrand Jouve. Tournois sans intervalle acyclique.. 2007. <hal-00134872>

**HAL Id: hal-00134872**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00134872>**

Submitted on 5 Mar 2007

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Tournois sans intervalle acyclique

Jean-François Culus, Bertrand Jouve

<sup>a</sup>GRIMM - Maison de la Recherche - Université Toulouse 2  
5, allées Antonio Machado - 31058 Toulouse Cedex 9 - France.

Reçu le \*\*\*\*\* ; accepté après révision le ++++++

Présenté par Christophe Soulé

---

## Résumé

Un *intervalle*  $X$  d'un tournoi  $T$  est un ensemble de sommets de  $T$  tel que tout sommet extérieur à  $X$  domine ou est dominé par tous les sommets de  $X$ . Nous caractérisons les tournois dont tous les intervalles acycliques non vides sont des singletons et qui sont critiques pour cette propriété, c'est-à-dire que la suppression d'un sommet quelconque du tournoi donne naissance à au moins un intervalle acyclique de plus de 2 sommets. Ces tournois sont exactement ceux construits comme la composition d'un tournoi quelconque avec des tournois circulants. Ce travail sur les intervalles acycliques a été motivé par la recherche de structures ordonnées dans des tournois pour lesquels aucun ordre médian ne s'impose naturellement. *Pour citer cet article : J.F. Culus, B. Jouve, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 340 (2005).*

## Abstract

**Tournaments without acyclic interval.** An interval  $X$  of a tournament  $T$  is a vertex subset of  $T$  such that any vertex not in  $X$  either dominates or is dominated by all of the vertices in  $X$ . We characterize the tournaments such that the only non empty acyclic intervals are the singletons and which are critical for that property, that is whenever a vertex is removed at least one acyclic interval with more than 2 vertices is created. These tournaments are exactly those which are the composition of any tournament with circulant tournaments. That work on acyclic intervals was motivated by the study of tournaments for which no median order forced itself naturally. *To cite this article: J.F. Culus, B. Jouve, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 340 (2005).*

---

## 1. Introduction

Dans un graphe orienté, on dira qu'un sommet  $i$  précède (ou domine) un sommet  $j$  s'il existe un arc orienté de  $i$  vers  $j$ . Le sommet  $j$  est alors un successeur de  $i$ . L'ensemble des successeurs de  $i$  est noté  $N^+(i)$ . Un  $n$ -tournoi  $T$  est un graphe orienté à  $n$  sommets tel que pour tout couple de sommets distincts

---

*Email address:* jouve@univ-tlse2.fr (Bertrand Jouve).

$\{i, j\}$ , soit  $i$  domine  $j$  soit  $j$  domine  $i$ . Un *intervalle*  $X$  de  $T$  est un ensemble de sommets de  $T$  tel que tout sommet extérieur à  $X$  domine ou est dominé par tous les sommets de  $X$ . De nombreux noms existent pour qualifier les intervalles [4] : ensembles convexes, composantes, module, *etc.* J.H Schmerl et W.T. Trotter [7] puis P. Ille [2] se sont intéressés aux tournois *indécomposables*, c'est-à-dire dont les intervalles sont soit vides, soit des singletons, soit contiennent tous les sommets du tournoi. Dans [2] sont notamment caractérisés les tournois *critiquement indécomposables*, c'est-à-dire qui ne sont plus indécomposables lorsqu'on leur supprime un sommet quelconque.

Parallèlement à ce travail, V. Neumann-Lara a étudié les tournois dits *critiquement  $r$ -dichromatiques* [6]. Un tournoi est  $r$ -dichromatique si une partition de ses sommets en sous-ensembles acycliques (c'est-à-dire sans circuit, qui induisent donc des ordres totaux) contient au minimum un nombre  $r$  de sous-ensembles. Il est *critiquement  $r$ -dichromatique* si ce nombre diminue strictement lorsqu'on supprime un sommet quelconque du tournoi. Une famille infinie de tels tournois est construite dans [6].

Nous étudions ici les partitions de sommets qui satisfont aux deux contraintes, c'est-à-dire dont les sous-ensembles sont des intervalles acycliques. Nous caractérisons les tournois dont tous les intervalles acycliques non vides sont des singletons et qui sont critiques pour cette propriété, c'est-à-dire que la suppression d'un sommet quelconque du tournoi donne naissance à au moins un intervalle acyclique de plus de 2 sommets. Ce travail sur les intervalles acycliques a été motivé par la recherche de structures ordonnées dans des tournois pour lesquels aucun ordre médian ne s'impose naturellement [3].

## 2. Quelques résultats sur l'indécomposabilité

Pour alléger l'écriture, un tournoi dont les intervalles acycliques sont soit vides soit des singletons est dit *a-indécomposable*. Un tournoi qui n'est pas a-indécomposable (*resp.* indécomposable) est dit a-décomposable (*resp.* décomposable).

Pour  $n \geq 4$ , l'ensemble des  $n$ -tournois indécomposables est un sous-ensemble propre des tournois a-indécomposables. Pour illustrer la différence entre indécomposabilité et a-indécomposabilité, prenons l'exemple de  $n = 4$  et  $n = 5$ . Il est facile de vérifier qu'aucun 4-tournoi n'est indécomposable mais que deux sont a-indécomposables. Pour 5 sommets, un seul 5-tournoi est a-indécomposable et décomposable (voir figure 1). Notons qu'il existe un intervalle acyclique contenant au moins deux éléments si et seulement

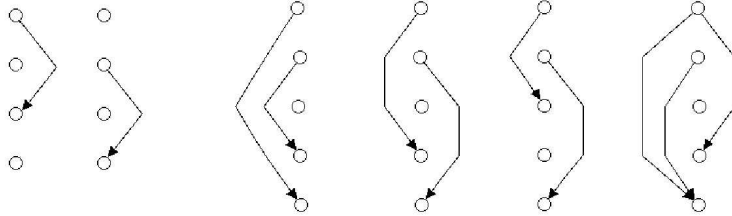


FIG. 1. Les arcs non représentés sont orientés de bas en haut. Sont représentés les deux 4-tournois a-indécomposables et les quatre 5-tournois a-indécomposables. Seul le 1<sup>er</sup> des 5-tournois est décomposable. Le 4<sup>ème</sup>, noté  $\vec{C}_2$ , est critiquement a-indécomposable. Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> sont critiquement indécomposables mais non critiquement a-indécomposables (voir définitions paragraphe 3).

s'il existe deux sommets  $i$  et  $i^+$  tels que

$$N^+(i^+) = N^+(i) \setminus \{i^+\} \quad (1)$$

Ceci permet d'affirmer par exemple que les tournois réguliers sont a-indécomposables. En ajoutant une source à un tournoi régulier d'ordre  $n$  on obtient un tournoi a-indécomposable d'ordre  $n + 1$  et on

construit ainsi facilement des tournois a-indécomposables d'ordres quelconques. A la différence des tournois indécomposables, les a-indécomposables ne sont pas nécessairement fortement connexes. Notons enfin, grâce à l'équation (1), que pour savoir si un tournoi est a-indécomposable il suffit de comparer 2 à 2 les listes des successeurs en chaque sommet. La constitution de ces listes ainsi que leurs comparaisons se fait naïvement en  $O(n^2)$ . C'est le même ordre de complexité pour vérifier qu'un tournoi est indécomposable [5]. Enfin notons que la probabilité qu'un tournoi soit indécomposable tend vers 1 lorsque  $n \rightarrow \infty$ . Il en est de même pour la a-indécomposabilité.

### 3. Tournois critiquement a-indécomposables

Dans toute la suite, sauf indication contraire,  $T$  désignera un tournoi critiquement a-indécomposable. Cela suppose donc que pour tout sommet  $u$ ,  $T - u$  est a-décomposable et donc il existe deux sommets  $i_u$  et  $j_u$  de  $T$  qui ont mêmes successeurs et prédécesseurs dans  $T - u$ . Construisons un nouveau graphe  $G$  dont les sommets sont ceux de  $T$  et les arêtes les  $i_u j_u$ . On vérifie facilement par l'absurde que

$$u = v \Leftrightarrow \{i_u, j_u\} = \{i_v, j_v\} \quad (2)$$

Nous dirons que le sommet  $u$  et l'arête  $i_u j_u$  sont associés. Par exemple, le graphe  $G$  associé au dernier 5-tournoi de la figure 1 est le cycle élémentaire de longueur 5. Notons que la définition même d'une arête associée entraîne que  $u \notin \{i_u, j_u\}$ . Le 1<sup>er</sup> lemme qui suit permet de comprendre comment  $G$  se construit et est la clef des preuves des résultats suivants.

**Lemme 3.1** *Quel que soit  $u$  sommet de  $G$ , toute arête  $uv$  de  $G$  est associée à l'un des sommets  $i_u$  ou  $j_u$ .*

**Preuve.** Supposons que  $v = i_u$ , que nous avons le chemin  $v = i_u \rightarrow u \rightarrow j_u$  et notons  $w$  le sommet associé à l'arête  $uv$ . Quelle que soit l'orientation de l'arc  $uw$ , un des 2 chemins  $i_u \rightarrow u \rightarrow w$  ou  $j_u \rightarrow u \rightarrow w$  est créé. L'unicité de l'arête associée  $i_u j_u$  entraîne  $w = j_u$ . Si  $v \neq i_u$ , comme  $i_u$  et  $j_u$  ont mêmes successeurs et prédécesseurs dans  $T - u$ , le sous-tournoi induit par  $u, v, i_u$  et  $j_u$  dans  $T$  est l'un des deux de la figure 2 et le résultat en découle.  $\square$

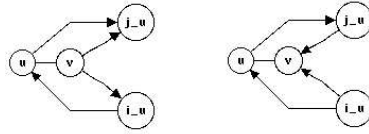


FIG. 2. L'arête  $uv$  peut être orientée au choix dans un des deux sens.

**Lemme 3.2**  *$G$  ne contient pas d'étoile à 3 branches.*

**Preuve.** On suppose qu'un sommet  $x$  de  $G$  est voisin dans  $G$  de 3 sommets  $u, v$  et  $w$ . D'après le lemme précédent chacune des 3 arêtes  $xu, xv$  et  $xw$  est donc associée à l'un des sommets  $i_x$  ou  $j_x$ . Ceci est impossible en vertu de l'équivalence (1).  $\square$

Comme  $G$  a autant de sommets que d'arêtes il contient au moins un cycle. Ce résultat associé au lemme précédent permet d'affirmer :

**Lemme 3.3** *Les composantes connexes de  $G$  sont des cycles élémentaires sans corde.*

Enfin un dernier lemme précisant la structure de ces composantes :

**Lemme 3.4** *Les 3 sommets  $u, i_u$  et  $j_u$  sont dans une même composante connexe  $C$  de  $G$ .*

**Preuve.** Raisonnons par l'absurde en supposant que  $u$  n'est pas dans la même composante connexe que son arête associée. Les deux extrémités de n'importe quelle autre arête de  $G$  sont soit toutes les deux des

successeurs soit toutes les deux des prédécesseurs de  $u$ . Ce résultat s'étend bien-sûr à toute chaîne de  $G$ , en particulier au complémentaire de  $i_u j_u$  à  $C$ . On aboutit alors à la contradiction que  $i_u$  et  $j_u$  sont soit tous les deux des successeurs soit tous les deux des prédécesseurs de  $u$ .  $\square$

**Proposition 3.5** *Les cycles de  $G$  sont de longueurs impaires.*

**Preuve.** Notons  $C = (x_0, x_1, \dots, x_k)$  un cycle de  $G$  et supposons que  $x_0$  est associée à une arête  $x_l x_{l+1}$ . D'après le lemme 3.1, l'arête  $x_0 x_1$  est associée à  $x_{l+1}$  ou à  $x_l$ .

1<sup>er</sup> cas : supposons que ce soit à  $x_{l+1}$  et notons cette association  $x_{l+1} \sim x_0 x_1$ . On utilise le lemme 3.1 pour itérer le processus. A partir de  $\{x_0 \sim x_l x_{l+1}$  et  $x_{l+1} \sim x_0 x_1\}$  on obtient successivement  $\{x_1 \sim x_{l+1} x_{l+2}$  et  $x_{l+2} \sim x_1 x_2\}$ ,  $\{x_2 \sim x_{l+2} x_{l+3}$  et  $x_{l+3} \sim x_2 x_3\}$ ,  $\dots$ . Comme tout sommet de  $C$  doit être associé à une et une seule arête de  $C$ , le processus doit se terminer par  $\{x_l \sim x_k x_0$  et  $x_k \sim x_{l-1} x_l\}$ . Donc  $k$  est pair et  $k = 2l$ .

2<sup>ème</sup> cas : Le cas  $x_l \sim x_0 x_1$  engendre un processus impossible. En effet, seule une partie du cycle est parcourue, les sommets et les arêtes associées se rapprochant pour arriver à une situation où un sommet est associé à une arête dont il est une extrémité.  $\square$

Caractérisons enfin les tournois critiquement a-indécomposables à l'aide des tournois circulants. Le tournoi circulant noté  $\vec{C}_k$  est le tournoi à  $2k + 1$  sommets dont les arcs sont les  $ij$  avec  $1 \leq j - i \leq k$  où  $j - i$  est considéré modulo  $2k + 1$ . Etant donné un cycle  $C = (x_0, x_1, \dots, x_{2k})$  de  $G$ , la démonstration du lemme précédent montre que

$$\forall i \in \{0; \dots; 2k\}, x_i \sim x_{k+i} x_{k+i+1}$$

où  $k + i$  et  $k + i + 1$  sont considérés modulo  $2k + 1$ . On en déduit alors

**Proposition 3.6** *Soit  $C$  est un cycle de  $G$  de longueur  $2k + 1$ , le sous tournoi induit par les sommets de  $C$  dans  $T$  est  $\vec{C}_k$ .*

En conclusion, l'ensemble des sommets d'un tournoi critiquement a-indécomposable est donc partitionnable en sous-ensembles induisant chacun un sous-tournoi circulant. Le tournoi étant critique les arcs entre deux quelconques de ces sous-tournois, disons  $T_1$  et  $T_2$ , sont tous orientés dans le même sens, de  $T_1$  vers  $T_2$  ou de  $T_2$  vers  $T_1$ . Ce résultat s'énonce formellement à l'aide de composition de tournois. Si  $t$  est un tournoi à  $n$  sommets et  $T_1, \dots, T_n$   $n$  tournois quelconques, on note  $t[T_1, \dots, T_n]$  le tournoi obtenu à partir de  $t$  en remplaçant le  $i^{\text{ème}}$  sommet par  $T_i$  de telle sorte que les arcs entre les sommets de  $T_i$  et ceux de  $T_j$  sont orientés dans le sens de l'arc  $ij$  de  $t$ . On a alors :

**Théorème 3.7** *Les tournois critiquement a-indécomposables sont les tournois de la forme  $t[\vec{C}_{k_1}, \dots, \vec{C}_{k_p}]$ , où  $p \in \mathbb{N}$ ,  $(k_1, \dots, k_p) \in (\mathbb{N}^*)^p$  et  $t$  est un tournoi quelconque à  $p$  sommets.*

En regard de [1], on peut donc affirmer que  $\vec{C}_k$  est l'unique tournoi à  $2k + 1$  sommets qui est à la fois critiquement a-indécomposable et critiquement indécomposable.

## Références

- [1] Y. Boudabbous, J. Dammak, P. Ille, Indecomposability and duality of tournaments, Discrete Math. 223 (2000) 55-82.
- [2] P. Ille, Indecomposable graphs, Discrete Math. 173 (1997) 71-78.
- [3] B. Jouve, Transitive convex subsets in large tournaments, Electronic Notes in Discrete Mathematics (to appear).
- [4] J.F. Lalier, Tournament Solutions and Majority Voting, Springer, Berlin, 1997.
- [5] R.M. McConnel, F. de Montgolfier, Linear-time modular decomposition of directed graphs, Discrete Appl. Math. 145 (2005) 189-209.
- [6] V. Neumann-Lara, J. Urrutia, Vertex critical r-dichromatic tournaments, Discrete Math. 49 (1984) 83-87.
- [7] J.H. Schmerl, W.T. Trotter, Critically indecomposable partially ordered sets, graphs, tournaments and other binary relational structures, Discrete Math. 113 (1993) 191-205.